

# Âmes à guérir L'homme entre l'absurde et le grandiose

Danièle Vallée

Numéro 94, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vallée, D. (1997). Compte rendu de [Âmes à guérir : l'homme entre l'absurde et le grandiose]. *Liaison*, (94), 29–30.

# Âmes à guérir

## L'homme entre l'absurde et le grandiose

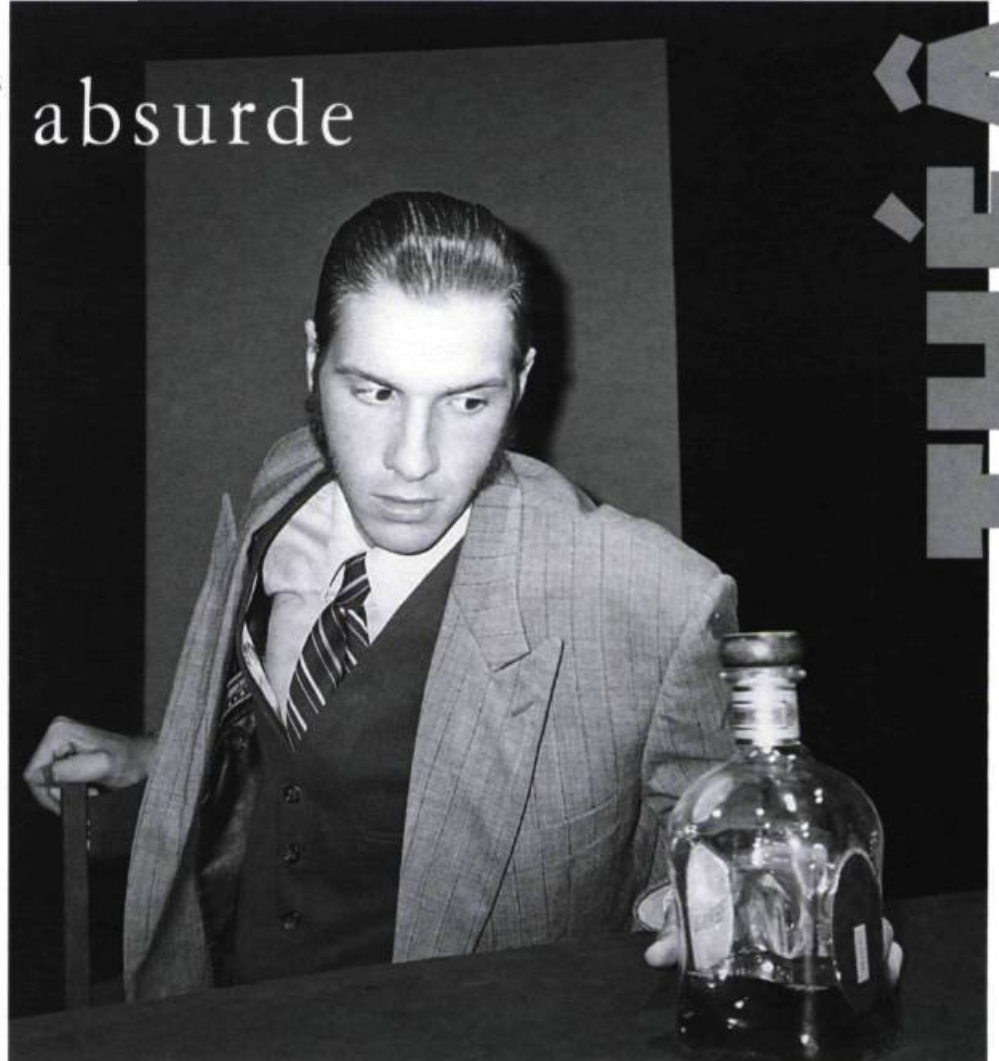
Après l'Italie, la France et la Russie, voilà que l'Irlande débarque à Ottawa dans le cadre du Festival des théâtres du monde d'Ottawa, avec à son bord deux pièces d'un auteur dont la réputation n'est plus à faire : Brian Friel. *Âmes à guérir* et *L'Automne*, mises en scène fort habilement par Annick Léger étaient présentés sur la scène du Studio Léonard Beaulne du 19 au 23 août dernier.

Je trouve toujours envoûtant de pénétrer dans la demi-obscurité d'une salle de théâtre qui vous espère tout habillée d'une ambiance énigmatique, dix minutes avant que les comédiens ne mettent les pieds sur les planches. Ce soir, c'est le cas. Une musique se faufile entre les plis des rideaux, des images d'Irlande s'éclatent sur deux écrans latéraux, tandis que des chaises vides où des spectateurs invisibles attendent avec vous l'entrée triomphale de :

### **The Fantastic Francis Hardy, Faith Healer, One night only**

Je lis dix fois cette affiche suspendue. Je suis intriguée. J'ai beau jeu, le programme n'offre pas de synopsis. Tout est à découvrir.

Voilà qu'arrive Frank, arrogant et beau parleur. Un guérisseur mystique incarné avec aisance et naturel par Éloi Archambaudoin, récite une litanie de noms de villes et de villages, pendant que se succèdent des paysages irlandais sur les deux écrans. Franck décrit en bousculant les chaises et à grands coups de sarcasmes baignant dans l'alcool, ses tournées, ses succès, ses échecs, son amante, la belle Grace et son agent Teddy. Plus il se raconte, plus on le sent fragile et victime de son faux pouvoir. Plus le charlatan se vante de guérisons, plus sa vraie maladie se précise. Il s'efface.



La belle Grace apparaît, se racontant sous les traits convaincants de Maxine Turcotte. Grace est une femme attachante et attachée pour la vie à Frank Hardy qui ne lui a laissé qu'un enfant mort. Une Grace claudicante et saoule ne portant qu'un soulier, qu'elle dirige à merveille. Belle trouvaille, ce jeu du soulier qui permet à la comédienne d'éviter le sempiternel cliché de la titubation.

Puis incombe à Teddy (Carol Beaudry), aux allures de gérant d'artistes profiteur, le triste devoir de boucler, entre deux verres aussi, la boucle de vingt ans de tiraillement, coincé entre Grace et Frank, entre l'illusion et la réalité.

Trois solides monologues auxquels viennent se greffer des scènes percutantes et révélatrices de la vie de Francis et Grace dont, ce couple qui se recueille devant l'écran comme devant une pierre





tombale lors de l'évocation de la mort de l'enfant du couple. Plus tard, ce sont les invités de la noce qui jouent la scène fatale de la déchéance de ce pauvre Francis qui n'aura jamais pu trouver remède au mal de vivre des trois âmes sœurs qu'il formait avec Grace et Teddy!

## **L'Automne :**

**Sainte-Philomène, riez de nous!**

Maintenant, déridons-nous! Un amant, Andy (Carol Beaudry), une maîtresse, Hanna (Danièle Aubut) et une moribonde, la mère d'Hanna (Maxine Turcotte) qui interrompt à volonté au son d'une clochette leurs ébats amoureux qu'ils tentent de camoufler sous des déclamations de vers. Des scènes hilarantes et réussies.

Le jeu fidèle de Danièle Aubut dans le rôle de Hanna est remarquable tout au long de la pièce. Puis arrive Cissie (Dominique Allard), une punaise de sacristie qui partage les dévotions sans bornes de la maudite vache de mère envers Sainte-Philomène. Le vase déborde quand l'amant, devenu le mari, s'attarde un soir à la taverne et apprend que Sainte Philomène est une imposteur. Il trépigne de plaisir à l'idée d'annoncer à sa belle-mère que sa sainte sera détrônée des autels. Tout bascule. Ce coup de grâce porté à la mère indigne Hanna qui se retourne contre son mari. La vieille a gagné. Le couple passe désormais ses soirées, agenouillé sur ses rêves, entre la punaise de sacristie et la moribonde priant une fausse sainte. Tout ça joué en trente-cinq minutes et bien joué encore une fois!

Deux excellentes productions qui nous inciteront à nous rendre l'an prochain à l'invitation du Festival des théâtres du monde d'Ottawa, quand le théâtre de la République tchèque sera à l'honneur.

*Danièle Vallée*



### **La maison d'édition L'INTERLIGNE**

est à la recherche de manuscrits inédits pour ses collections «Ancrages» (anthologies, documents historiques et essais relatifs au patrimoine franco-ontarien et/ou canadien-français), «Parcours» (biographies et portraits), «Paysages» (romans historiques) et «Vertiges» (romans et nouvelles). Prière de nous faire parvenir vos manuscrits dactylographiés à double interligne, à raison de vingt-cinq lignes par page. La qualité et l'originalité de l'œuvre soumise sont les principaux critères de sélection. La décision du comité d'édition est sans appel. Les manuscrits ne seront retournés que si l'expéditeur s'acquitte au préalable des frais postaux.

Les Éditions L'Interligne publient aussi des ouvrages hors collection.

### **Les Éditions L'INTERLIGNE**

282, rue Dupuis, Bureau 202, Vanier (Ontario), K1L 7H9